dans la *vraye & sincère estime du Roi mon très-gracieux Seigneur pour elle*, comme un gage du maintien de la tranquillité dans le Nord, à laquelle tous les Pays de l'Europe s'intéressent si vivement. Le Roi se flatte, que Votre Majesté joindra tous ses soins pour parvenir à un but si salutaire &c. La réponse que fit à ce discours le Comte de Bestuchef au nom de l'Impératrice, est « que Sa Maj. »
 « a appris avec plaisir le désir sincère où étoit »
 « Sa Maj. Suédoise d'entretenir continuellement »
 « une bonne intelligence avec l'Impératrice & »
 « l'Empire de Russie, & par-là parvenir au »
 « maintien de la tranquillité du Nord si désirée »
 « par-tout : Qu'elle se reposoit sur sa manière »
 « de penser, qui, par rapport à cet article, est »
 « suffisamment connue à la Cour de Suede &c. »

II. Le Colonel Guldickens eut aussi le même jour, savoir le 18. Janvier, sa première audience publique de l'Impératrice, en qualité de Ministre du Roi de la Grande Bretagne; & depuis il a été diverses fois en conférence avec le Comte de Bestuchef sur les points qui sont l'objet de sa commission. Mr. de Greiffenheim ayant pareillement entamé la sienne, on attend de jour en jour des nouvelles du succès des propositions qu'il y aura faites sur les moyens d'entretenir la paix dans le Nord, & de terminer, par une Convention définitive, les matières qui sont restées à décider entre les deux Cours, depuis la conclusion du Traité d'Abo. On ne doute nullement que les choses ne se portent à cet égard vers une fin agréable, par la part qu'y prennent les plus respectables Puissances de l'Europe.

Cependant, il ne se fera aucun changement dans la répartition des troupes Russiennes, soit en Finlande, soit dans les Provinces conquises, avant